

ORAN

Colère des habitants du vieux bâti et des localités isolées à cause des inondations

Inondations d'habitations, risque d'effondrement, gadoue, affaissement de trottoirs, même les dos-d'âne ne tiennent pas, circulation automobile dense, compliquée et dangereuse, l'eau stagne nécessitant une conduite au ralenti... La cause de tous ces désagréments ? Une averse de pluie ininterrompue. Un scénario qui se répète chaque hiver et les solutions préconisées ne semblent toujours pas avoir d'efficacité sur le terrain.

Les dégâts sont souvent irrémédiables, surtout pour les habitants du vieux bâti qui craignent l'hiver en raison des fissurations qui se creusent davantage à cause des infiltrations. Des localités éloignées de la ville ont dû faire face aux inondations qui gagnent leurs maisons en l'absence de réseaux d'évacuation. Des situations qui créent tension, colère et manifestations, comme ce fut le cas hier dans plusieurs quartiers et localités de la wilaya, notamment aux quartiers Taurau, Ras El Aïn, Kouchet El-Jir, El-Hassi. Les habitants en colère ont fermé la route du port, les jets de pierres fusaient de toutes parts. Ils étaient également des centaines de citoyens des localités de Sid Chahmi, El-Kerma... à manifester dans la rue, revendiquant un relogement urgent. A chaque fois la police anti-émeute a dû intervenir pour disperser les manifestants.

A Kouchet El Djir, une fille de 12 ans a été sauvée in extremis. Elle a failli être emportée par les eaux de l'oued, ce qui a suscité la colère des habitants.

La situation semblait plus compliquée au niveau d'Aïn Beïda, à Sid Chahmi et à El Braya où les pompiers ont dû utiliser des barques pour déboucher les

regards et évacuer quelques maisons de leurs occupants.

Même scène de colère à Ras El-Aïn et aux Planteurs, où les eaux ont inondé les maisons, les canaux d'évacuation des eaux pluviales étant bouchés. Pis, à El-Hassi les eaux pluviales, mêlées

aux eaux usées ont inondé les habitations et les routes, dégageant des odeurs nauséabondes.

À Sid Chahmi, la population était en colère à cause de la lenteur des interventions pour aider les habitants à évacuer les eaux pluviales. Leur crainte est d'autant plus forte en raison d'un précédent qu'ils n'ont toujours pas oublié, vécu en 2001, avec des inondations qui ont causé de grands dégâts. Ils craignent surtout la montée des eaux au niveau d'un oued qui se trouve à proximité du cimetière de la localité. La Protection civile a dû inter-

venir une quarantaine de fois, essentiellement pour des cas d'inondation. L'on évoque également des dérapages de voitures causant plusieurs blessés.

Hier, l'eau stagnait partout, le curage des avaloirs ne semble pas avoir été fait dans les règles et en temps voulu, favorisant ainsi les nids de poules dans lesquels les voitures avaient du mal à se frayer un chemin. Cela démontre clairement une défaillance du système d'évacuation des eaux pluviales. Les ronds-points ont constitué un véritable casse-tête pour les automobilistes, notam-

ment celui d'El-Bahia qui fut fermé à la circulation, obligeant les véhicules à dévier vers d'autres artères. La trémie située à proximité du tribunal de la cité Djamel-Eddine qui a été fermée à la circulation routière en raison de la stagnation des eaux, n'a pas connu ces dernières quarante-huit heures une importante fréquentation d'automobilistes, tous préférant l'éviter en hiver. Les services météorologiques annoncent qu'Oran connaîtra encore aujourd'hui une pluviométrie importante. La plus grande prudence est recommandée.

Amel Bentolba

L'ASSOCIATION EL-AMEL DU CENTRE NATIONAL ANTICANCÉREUX D'ALGER A SÉJOURNÉ À NAÂMA

Assises sur le cancer du sein

Une caravane de l'association El-Amel (Espoir), du Centre national anticancéreux Pierre-et-Marie-Curie (CPMC) Alger, a séjourné du 24 au 28 du mois en cours à Naâma pour organiser des campagnes d'information, de prévention et de sensibilisation sur le cancer du sein.

Des rencontres ont été tenues à Naâma, Mecheria et Aïn-Sefra, au niveau des hôpitaux avec le corps médical, et dans des centres culturels avec les populations locales, notamment la gent féminine qui était forte présente. Plusieurs documentations, fascicules et dépliants ont été mis à la disposition des participants et participantes, définissant ainsi le cancer du sein dans tous ses aspects. «Une affection complexe dont les multiples facteurs de risque (familiaux, génétiques, hormonaux, médicamenteux, et nutritionnels) ont été iden-

tifiés, a indiqué le docteur Benouméchiaira du service sénologie-chirurgie CPMC. L'Algérie enregistre 9 000 nouveaux cas chaque année, avec, dira-t-elle, 3 500 décès par an. La prévention vise à diminuer le risque du cancer du sein. Il n'existe pas de moyens qui empêchent à 100% la survenue d'un cancer, mais certains facteurs peuvent être évités, d'autres pas. Il existe plusieurs facteurs de risque, dont l'âge, les risques augmentant avec l'âge, la puberté précoce avant l'âge de 12 ans, la ménopause tardive après l'âge de 55 ans, la grossesse tardive ou encore l'hérédité, a longuement expliqué l'oratrice.

L'Agence Cnas de Naâma, profitant de l'occasion, a appelé les femmes à se rapprocher du centre d'imagerie de Maghnia, qui est chargé du dépistage du cancer du sein. Le dépistage est gratuit et le transport est assuré. Ce centre reste néanmoins méconnu de la population de la région même si plusieurs cam-

pagnes d'information ont été lancées par l'agence Cnas. Par ailleurs, l'hôpital 240 lits d'Aïn-Sefra verra prochainement l'ouverture d'un service d'oncologie (étude des tumeurs cancéreuses). Notons que l'association El-Amel a été créée en 1994, pour apporter aide et assistance aux personnes atteintes de cancer, défendre leurs droits et œuvrer à l'amélioration de leur prise en charge. Elle dispose d'une maison d'accueil (Dar-El-Amel), située à proximité du Centre Pierre-et-Marie-Curie d'Alger, pour accueillir et héberger les patients vulnérables (femmes et enfants), venant des quatre coins du pays, où la prise en charge est gratuite durant tout le séjour et le personnel présent 24 heures sur 24. Une visite à travers les sites touristiques de la wilaya a été organisée en l'honneur de la caravane, notamment à l'oasis de Tiout, la station thermale de Aïn-Ouarka et Asla.

B. Henine

TIPASA

Un important réseau de vol de véhicules démantelé à Ahmer-El-Aïn

La cellule de communication de la police de Tipasa a organisé, récemment, un point de presse au cours duquel une information a été communiquée concernant le démantèlement d'un réseau de vol de véhicules d'envergure nationale.

Le démantèlement du réseau s'est fait à Ahmer El-Aïn, ville distante de 30 km de Tipasa. C'est à la suite d'une plainte déposée par un citoyen de cette ville au niveau de la police judiciaire qu'une enquête a été lancée.

La plainte porte sur le vol d'un minibus de type Toyota, la nuit au cours de la semaine dernière, à proximité du domicile de ce citoyen.

La Brigade d'investigation et de renseignement (BRI) de la police et la police judiciaire de Ahmer-El-Aïn ont mis en place une cellule de coordination en vue de lancer les recherches et d'approfondir leurs investigations.

La coopération et l'assistance de la population de la ville de Ahmer-El-Aïn ont permis à l'enquête d'avancer et parvenir à récupérer le véhicule volé le lendemain au niveau d'un garage, que deux compères s'approprièrent à acheminer dans la wilaya de Chlef avec une nouvelle immatriculation et une carte grise vierge.

La police, selon ses déclarations, ignorait qu'il s'agissait d'un réseau d'envergure nationale.

Ce n'est que lorsque les deux voleurs, originaires de Chlef, furent appréhendés à Ahmer-El-Aïn, qu'il a été découvert que les véhiculés volés sont acheminés dans une zone rurale, isolée de Chlef.

L'équipe de police de Tipasa, en collaboration avec celle de Chlef, a mis à jour dans une localité de Chlef, un important dépôt de véhicules volés, avec un lot de pièces de rechange.

Au niveau de ce dépôt, ce sont trois véhicules volés qui furent retrouvés. Il s'agit d'un Hyundai Accent, d'un camion frigorifique Kia et d'une Atos, volée à une agence de location de voitures.

Des autoradios, des pièces de rechange, des documents administratifs, des permis de conduire vierges et plus de 20 cartes grises ont été retrouvés.

Les pièces de rechange sont destinées à des véhicules de Type Hilux volés à Tipasa, Ghardaïa et Djelida.

Les victimes ont été invitées à récupérer leurs pièces volées.

La technique de vol est le traditionnel arrache-clous, mais avec une méthode et une dextérité qui font que le forfait est commis en cinq minutes. Six membres de ce réseau ont été placés sous mandat de dépôt, mais selon la police de Tipasa, les recherches se poursuivent.

Larbi Houari

RECU DES INSCRITS

À LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Les élèves mal orientés

Les normes d'orientation des élèves vers la formation professionnelle sont de 30 à 40%.

En Algérie, seuls 10 à 15 % des élèves qui ne réussissent pas leur passage au cycle secondaire sont orientés annuellement. Un problème d'orientation, estime le ministre de l'Enseignement et de la Formation professionnelle, qu'il faudrait revoir.

Salima Akkouche – Alger (Le Soir) – La formation professionnelle attire, visiblement, moins. El-Hadi Khaldi, ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, a reconnu que la rentrée du mois d'octobre a enregistré moins d'inscrits par rapport à l'année précédente.

Il a indiqué que 30 à 40% des élèves du cycle moyen doivent être orientés vers la formation professionnelle.

Or, sur le terrain, relève-t-il, seuls 10 à 15% se dirigent vers le secteur.

Ce dernier, qui a mis à la disposition des jeunes, en octobre dernier, 350 000 postes, compte plus de 500 000 nouveaux élèves. Cependant, seuls 1 100 élèves sont orientés pour la rentrée du mois d'octobre. Un recul qui s'explique, selon le ministre du secteur, par le taux de réussite au bac et la loi d'orientation qui laisse aux élèves la possibilité d'opter pour l'un des trois types d'enseignement, général, technique ou professionnel.

«Il faut revoir le problème de l'orientation», a-t-il souligné. En attendant, le secteur tente d'instaurer des mesures incitatives. Le secteur, qui a ouvert 76 nouvelles spécialités au cours de la rentrée dernière, compte augmenter encore le nombre de spécialités. Il s'agit notamment des élèves de la troisième année secondaire issus des filières en lettres arabes, langues étrangères et sciences islamiques. Ils auront désormais la possibilité de s'inscrire dans des filières de techniciens supérieurs comme le marketing ou l'informatique de gestion.

S. A.